

TABLE DE CHABBAT

Parachat Lekh Lekha

פרשת לך לך

Vendredi 23 – samedi 24 octobre 2026

13 'Hechvan 5787 ♦ י"ג חשוון תשפ"ז

Torah : Béréchit 12,1 – 17,27 · Haftara : Yéchyabou 40,27 – 41,16



Compilé par le Rabbin Haim Tebeka

Sources : Chabad.org · Rav Haïm Dynovisz (YouTube) · Rabbi YY Jacobson · Rabbi Manis Friedman · Rabbi Reuven Wolf (cours sur YouTube) · Rav Yitzchak Ginsburgh (inner.org) · Rabbi Simon Jacobson



Visitez notre site
pour en savoir plus
tebeka.com

Avant d'étudier ensemble, j'aimerais partager une pensée qui m'a accompagné toute la semaine. Elle réunit en une seule les quelques petites réflexions que j'ai eues pour cette feuille, et j'espère qu'elle relie aussi une bonne part de ce que nos maîtres disent dans les pages qui suivent.

D'abord, un rapide coup d'œil sur notre paracha. À 75 ans, Avram reçoit l'ordre de quitter son pays et la maison de son père, et il part pour Canaan

avec Saraï et son neveu Loth. Une famine le fait descendre en Mitsraïm, où Pharaon prend Saraï et est frappé de plaies ; Avram en revient riche. Avram et Loth se séparent, et Loth s'installe près de Sedom. Quand quatre rois emmènent Loth captif, Avram le délivre avec 318 hommes ; Malki-Tsédek le bénit, et Avram refuse de garder ne serait-ce qu'un fil du butin. À l'Alliance entre les morceaux, Hachem lui promet la Terre. Hagar enfante Ichmaël, et à 99 ans Avram devient Avraham, reçoit la mitsva de la *brit mila*, et se circoncit, lui et toute sa maisonnée, ce jour même.

Les premiers mots d'Hachem à Avram sont *Lekh Lekha* (Béréchit 12,1). Rachi les explique : « pour ton bien et pour ton bonheur ». Mais *lekha* peut aussi se lire « **vers** toi » : va *vers* toi-même. Le Zohar lit *Lekh Lekha* comme לְמַנְדֵּעַ לָךְ, « pour te connaître et te parfaire » (Zohar I, 78a). L'Alchi'h explique qu'Avraham allait vers son être même, la racine de son âme attachée à D.ieu (*Torat Moché* 12,1). Le Rabbi enseigne que *Lekh Lekha* signifie littéralement « Va vers toi », vers l'essence de l'âme (*Likoutei Si'hot*, vol. 5). Et le commentaire 'hassidique ajoute : « Plus nous nous relions à notre racine, plus nous percevons nous aussi le divin » (Houmach Kehot). Le chemin vers le pays qu'Hachem allait montrer à Avram passait d'abord par Avram lui-même.

Pourquoi le chemin vers Hachem doit-il passer par soi-même ? C'est le point que je tiens le plus à faire. Aller à l'intérieur nous permet de comprendre comment fonctionne l'ego : comment il parle, ce qu'il veut, avec quelle facilité il se déguise en principe. Une fois que je vois mon propre ego, je peux poser, dans chaque situation, une question honnête : est-ce mon ego qui me mène en ce moment, ou est-ce ce qu'Hachem veut ? C'est cette conscience qui nous permet de nous faire humbles, pas à pas, jusqu'à retirer tout à fait notre ego de la situation ; alors nous pouvons n'y répondre que par la volonté d'Hachem. Je crois que tel était le message d'Hachem à Avram, et que c'est Son message à chacun de nous.

Notre paracha nous donne une image de ce travail intérieur dans la mitsva de la *brit mila* (17,10-11). Che'hita et mila se font presque de la même façon : une lame parfaitement lisse fait une incision précise, et le sang est extrait (Michna



Donnez-nous votre avis
tebeka.com/survey/
2026-10-24-lech-lecha

Chabbat 19,2). La Torah dit que le sang est le *néfesh* (Vayikra 17,11 ; Devarim 12,23). Dans la che'hita, l'ôter signifie que nous ne faisons pas entrer en nous la nature animale de la bête ; la nourriture cachère peut alors être élevée et construire un corps à travers lequel la néchama peut briller (Tanya, ch. 7-8). La mila désigne le même travail en nous. Son but ultime est la promesse de la Torah : « Hachem, ton D.ieu, circonscrit ton cœur » (Devarim 30,6), que le Ramban explique comme les jours de Machia'h, quand choisir le bien nous sera naturel. Telle que je la comprends, chacune de ces « incisions » retire de l'homme la volonté propre à l'état brut, pour qu'elle ne le mène plus. Pourtant rien n'est détruit : le cerveau domine le cœur (Tanya, ch. 12), et le cœur donne au cerveau son élan et son énergie, de sorte que la force de l'âme animale est mise au service d'Hachem. L'énergie de l'ego reste avec nous ; seul son règne prend fin.

À quoi ressemble un homme quand ce travail est achevé ? Je me représente le tsadik comme un canal parfait pour la volonté d'Hachem. Cette semaine, le Rabbin Manis Friedman, parlant du mariage, a dit : « La compatibilité, c'est qu'il n'y a rien en toi qui m'agace » (vidéo sur X, 20 octobre 2026). Il parlait du mari et de la femme ; l'appliquer à Hachem et au tsadik est ma propre idée. Notre relation avec Hachem est elle-même un mariage : « Je te fiancerai à Moi pour l'éternité » (Hochéa 2,21), et « comme le marié se réjouit de la mariée, ton D.ieu se réjouira de toi » (Yéchayahou 62,5). Le tsadik vit ce mariage sans que rien de la volonté d'Hachem ne l'agace, et sans que rien en lui ne fasse obstacle. Hachem dit à Avraham : « Marche devant Moi et sois intègre » (17,1), et le Rabbin Shalom Arouch enseigne que *tamim* est une louange encore plus grande que *tsadik* : « Tamim signifie qu'il ne s'est jamais écarté de la parole de D.ieu, pas même un tout petit peu... Tout ce qu'Hachem lui a dit, il l'a simplement fait pleinement » (vidéo sur X, 20 octobre 2026).

Mais un canal n'est pas muet. Dans la paracha de la semaine prochaine, Avraham affronte Hachem au sujet de Sedom : « Celui qui juge toute la terre ne ferait-il pas justice ? » (18,25). Il savait qu'Hachem attendait cela de lui, « Cacherai-Je à Avraham ce que Je fais ? » (18,17), si bien que même sa contestation était la volonté d'Hachem passant à travers lui. Avraham pouvait plaider pour Sedom sans que son ego s'en mêle : il ne défendait ni son honneur ni sa propre opinion. Comment distinguer la volonté d'Hachem de la nôtre ? Le Rav Yitzchak Ginsburgh enseigne que la Providence nous parle vraiment, mais qu'on peut se méprendre, « parfois le comprendre dans le sens tout à fait opposé ». La clé est la *chiflout*, l'humilité : « Je dois annuler mon ego. Si j'annule mon ego, il y a de bonnes chances que ma compréhension du message soit juste » (vidéo sur X, 22 octobre 2026). Le Rav Ginsburgh ne parle pas là d'Avraham ; relier ses mots à Avraham est ma propre idée. Quand Hachem eut fini de parler, Il « s'éleva au-dessus d'Avraham » (17,22), et Rachi en apprend « que les justes sont le char du Tout-Présent » ; l'Admour Hazaken explique que les Patriarches ne servaient de char qu'à la seule Volonté suprême, tous les jours de leur vie (Tanya, ch. 23). Un char n'a pas de volonté propre ; il va là où son conducteur le dirige.

Chacun de nos maîtres éclaire cette semaine un autre tronçon de ce chemin. Le Rabbi enseigne que la descente d'Avraham en Mitsraïm faisait elle-même partie de l'ascension, et que les actes des justes « font du quelque chose (Yech) un néant (Ayin) » (*Séfer HaMaamarim* 5737) : aller vers soi-même, ce n'est pas gonfler le moi, mais trouver le « néant » divin à l'intérieur du « quelque chose », et l'alliance de la mila fait de chaque Juif un tel *tsadik*. Le Rav Ginsburgh additionne *ayin*, *éfès* et *tobou* pour arriver à 613 : toutes les mitsvot sont « pour neutraliser mon ego ». Le Rabbi enseigne aussi que pour changer le monde, il faut « sortir » et « laisser derrière soi le souci de soi-même » (*Likoutei Si'hot*, vol. 15) : aller vers son moi le plus vrai, c'est sortir de son ego. Le Rav Dynovisz place Noa'h, qui marchait avec D.ieu dans une soumission totale, à côté d'un Avraham qui a appris à *parler* à Hachem. Rabbi YY Jacobson nous rappelle que le Chabbat Lekh Lekha, 13 'Hechvan 5750, le Rabbi demanda qu'on donne aux enfants des pièces pour la tsédaka, pour former des donateurs ; et donner, c'est l'ego qui s'efface devant quelqu'un d'autre. Rabbi Reuven Wolf enseigne que « nous devrions toujours voir le bien chez les gens et autour de nous », alors que l'ego chasse les défauts. Et Rabbi Manis Friedman et le Rav Ginsburgh nous montrent tous deux un engagement au-delà de la raison, le seul endroit d'où l'ego ne peut pas nous déloger par ses arguments.

L'actualité de la semaine montre que rien de tout cela n'est théorique. Les 17 et 18 octobre 2026, des manifestations dans toute la France contre la vie chère et les conditions scolaires ont tourné à l'émeute, au pillage et aux incendies à Paris, Marseille, Lyon, Limoges et dans d'autres villes : environ 2 400 interpellations, environ 1 000 policiers blessés, et des couvre-feux locaux à partir du 19 octobre (BBC News, Israel Hayom, Euronews, 20 Minutes, 19 octobre). Des violences ont aussi touché Milan, Bruxelles et Tirana. La plupart des émeutiers étaient musulmans, et ces émeutes avaient

clairement une dimension antisémite. Des drapeaux palestiniens et des keffieh revenaient sans cesse dans les manifestations violentes (JTA, 18 octobre). Des commerces juifs ont été incendiés à Marseille (JTA, 18 octobre) et pillés à Paris, et la voiture d'un rabbin Chabad a été brûlée près de la place de la République (Ynetnews, 22 octobre). Une synagogue provisoire du 19^e arrondissement de Paris a été saccagée pendant la nuit ; ses rouleaux de Torah n'ont pas été touchés (JTA ; JNS, 18-19 octobre). En ligne, des messages accusant les Juifs des troubles se sont vite répandus (Combat Antisemitism Movement, 16-18 octobre). Quand nous lisons de telles nouvelles, c'est l'ego qui répond le premier, par la peur ou par la colère. Les enseignements du Rabbi dans « La Torah et l'actualité » répondent d'un autre endroit : « L'anarchie finit toujours par détruire l'anarchiste » ; après une attaque contre un lieu de Torah, « En continuant à construire, vous serez consolés » ; et même avec celui qui nous hait, « Parlez-lui plutôt de manière diplomatique ». Chacune de ces réponses est une réaction dont l'ego a été retiré, pour qu'il ne reste que la volonté d'Hachem : plus de Torah, plus de mitsvot, plus de justice et de droit dans le monde qui nous entoure.

Enfin, Rabbi Simon Jacobson rapporte la note du Rabbi selon laquelle les « sifrei 'hechbone » désignent aussi le 'hechbone hanéfech : « En termes simples, c'est un peu d'examen de l'âme. De l'introspection. » La Guéoula, elle aussi, commence donc par un voyage intérieur, et Machia'h, c'est « un monde où l'on découvre qui l'on est ». Que chacun de nous jette ce Chabbat un regard honnête vers l'intérieur, voie son ego pour ce qu'il est, et le mette doucement de côté, pour que la volonté d'Hachem puisse passer à travers nous sans obstacle. Et qu'Hachem accomplisse très bientôt Sa promesse de circoncire tous nos cœurs, avec la venue de Machia'h, rapidement et de nos jours.

Les citations de sources anglaises sont données en traduction libre.

— *Haim*

Où les trouver : Rabbi Manis Friedman, x.com/ManisFriedman/status/2112567154683842969 · Rabbi Shalom Arush, x.com/ShalomArushEN/status/2112657287135600962 · Rav Yitzchak Ginsburgh sur la *chiflout*, x.com/RabbiGinsburgh/status/2113329541259120926 · Rabbi Tzvi Freeman, Chabad.org (sur Avraham et Sedom : « he understood what G-d wanted of him—to argue », en anglais), chabad.org/.../aid/474410 · l'actualité : jta.org/2026/10/18/..., ynetnews.com/.../hyhgzqp3fg; Israel Hayom (19 octobre) donne 2 397 interpellations et 997 policiers et gendarmes blessés. Les autres maîtres sont cités dans leurs sections, plus bas.

À TABLE : *Pensez à un moment de cette semaine où vous avez réagi avec force. Avec le recul, était-ce votre ego qui vous menait, ou ce qu'Hachem voulait ? Que vous faudrait-il pour mettre votre ego de côté la prochaine fois ?*

1 Le Rabbi



Une sichah du Rabbi (Likoutei Si'bot, vol. 5), telle qu'adaptée sur Chabad.org, et un maamar du Rabbi (Séfer HaMaamarim 5737, dans l'anglais d'A. et Y. Markel ; citations françaises : notre traduction). Les citations sont fidèles aux pages citées.

La descente en Mitsraïm faisait partie de l'ascension (LS 5, §2–5)

Lekh Lekha signifie « va vers toi-même », une montée constante vers sa mission ; Avraham allait « en avançant toujours vers le sud », vers Jérusalem. Puis, soudain, une famine le fait *descendre* en Mitsraïm, où Sarah est enlevée par Pharaon. Comment une paracha nommée d'après une ascension peut-elle contenir une telle descente ? Le

Rabbi répond par « les actes des Pères sont un signe pour les enfants » : la descente d'Avraham annonçait, et rendait possibles, l'exil d'Égypte et la sortie d'Égypte « avec de grandes richesses ». Il en ressortit « chargé de bétail, d'argent et d'or », ayant tourné même les choses les plus profanes vers le service de D.ieu. La fin était contenue dans le commencement. Il en est de même de notre exil : il prépare la Guéoula, qui nous élève plus haut que nous n'aurions pu monter sans lui. Ce qui semble un déclin est, sous la surface, le monde qui s'affine.

« Le départ d'Avraham pour l'Égypte ne fut pas une interruption, mais une partie intégrante de l'ordre de "Lekh Lekha" : avancer vers cet accomplissement de soi qu'est le service de D.ieu. » (traduction libre)

« Notre exil, comme le sien, est une préparation à la délivrance (et donc une partie de celle-ci). » (traduction libre)

À TABLE : Pensez à une « descente » dans votre propre vie. Avec le recul, qu'a-t-elle rendu possible qu'une route droite n'aurait pas permis ?

SOURCE Le Rabbi, *Likoutei Si'hot* vol. 5, p. 57–67, adapté par Rabbi Jonathan Sacks dans « Torah Studies: Lech Lecha » (Kehot), Chabad.org · §2–5 ; citations du §5 · [chabad.org/.../aid/110320](https://www.chabad.org/.../aid/110320)

Faire du « quelque chose » un « rien »

DES MAAMARIM DU RABBI · 5737 (1976)

Dans son maamar de la paracha Noa'h 5737, le Rabbi explique l'enseignement de nos Sages : « Les actes des justes (Tsadikim) sont plus grands que [la création] du ciel et de la terre » (p. 167, *notre traduction*). La création fait quelque chose à partir de rien. Le *tsadik* fait l'inverse : selon les mots du Rabbi, les actes des justes « sont plus grands encore, car ils font du quelque chose (Yech) un néant (Ayin) » (*notre traduction*). Tel est le travail de chaque Juif, puisque « Ton peuple, ce sont tous des justes » : « révéler et montrer le "néant" [divin] (Ayin) dans le quelque chose (Yech) » (*notre traduction*).

Comment ? Par les mitsvot. Adam fut placé dans le Gan Éden (le jardin d'Éden) « pour le travailler et le garder », où « "le travailler" désigne les 248 commandements positifs, et "le garder" les 365 interdits » (*notre traduction*) : 613 en tout. Et le maamar s'ouvre sur le Zohar au sujet de l'alliance (la *brit*) : « quiconque garde l'alliance sur laquelle repose le monde est appelé "juste" (Tsadik) » (*notre traduction*).

SOURCE Le Rabbi, *Séfer HaMaamarim* 5737, maamar « Eileh Toldot Noach », 4 Mar'hechvan 5737 (veille du Chabbat Noa'h), dans *The Teachings of The Rebbe 5737*, vol. 1 (titre publié, non traduit), trad. anglaise A. et Y. Markel (Neirot Foundation, 2026) ; citations françaises : notre traduction de l'anglais · p. 150, 166, 168 ; citant le Zohar I, 59b et le Targoum Yonathan sur Béréchit 2,15 · [neirot.com](https://www.neirot.com)

« Enseigne comme Avraham » : on ne transmet que ce qu'on a découvert soi-même

D'APRÈS LES ENSEIGNEMENTS DU RABBI · CHABAD.ORG

Cette semaine, Chabad.org a publié un court enseignement (X, 20 octobre 2026), avec une image portant ces mots : « On ne peut enseigner que ce que l'on a découvert par soi-même » (*traduction libre*).

Dans une si'ha sur ces parachiot, le Rabbi établit un contraste semblable. Noa'h a réprimandé sa génération pendant 120 ans, mais « il le faisait avant tout parce qu'on le lui avait ordonné » (*traduction libre*). Le service d'Avraham, au contraire, a commencé par sa propre recherche : « Le point de départ et le fondement de son service divin reposaient sur la raison, sur des preuves de l'existence de D.ieu qu'il avait tirées de l'observation des phénomènes de ce monde » (*traduction libre*). Le Rambam souligne qu'il a trouvé Hachem seul, *vélo haya lo mélamed vélo modia davar*, « il n'avait ni maître ni personne pour l'instruire » (*traduction libre*), et qu'à la fin « des milliers et des dizaines de milliers » se sont rassemblés autour de lui.

Avraham a pu rapprocher les autres d'Hachem parce qu'il avait d'abord fait sienne la vérité. Et le Rabbi ajoute l'autre moitié du même chemin : pour changer le monde, il faut « sortir » et « laisser derrière soi le souci de soi-même », sa propre volonté, ses habitudes et sa façon de penser (*traduction libre*).

Deux jours plus tard (X, 22 octobre 2026), Chabad.org a publié un enseignement voisin, sous l'image « Chaque voyage dans la vie mène vers l'intérieur » : « Mais toi, tu vois ton voyage de l'intérieur. De l'intérieur, chaque voyage mène dans une seule direction : vers l'intérieur. Vers toi-même. De plus en plus près. » Et il conclut : « Vers la terre où D.ieu te montre à toi-même. » (traduction libre)

« Personne n'a cru Noa'h. Mais Avraham, disent certains, a convaincu la plus grande partie de sa génération. Noa'h parlait comme quelqu'un qui suivait une tradition du passé. Avraham racontait comment il avait découvert D.ieu par lui-même. Enseigne comme Avraham. » (traduction libre)

À TABLE : Quelle chose dans le judaïsme avez-vous découverte par vous-même, et pas seulement reçue ? À qui, autour de votre table, pourriez-vous la transmettre cette semaine, « comme Avraham » ?

NOTE Les deux publications de Chabad.org reprennent des condensés de Rabbi Tzvi Freeman « tirés de la sagesse du Rabbi de Loubavitch » (ce ne sont pas les mots mêmes du Rabbi) ; aucune si'ha précise n'est citée, et la si'ha du Rabbi est donc présentée à côté comme un enseignement apparenté, non comme leur source.

SOURCE Chabad.org (@Chabad), publication sur X · 20 oct. 2026 (9 h 57, heure du Pacifique), texte et image (« You can only teach that which you have discovered for yourself. ») · x.com/Chabad/status/2112588907367796743

Tzvi Freeman, « Make It Your Own », Chabad.org · « Tiré de la sagesse du Rabbi de Loubavitch, de mémoire bénie ; texte et condensé de Rabbi Tzvi Freeman. » La publication reprend ce texte mot pour mot ; aucune si'ha précise n'est citée. · chabad.org/.../aid/8084
Chabad.org (@Chabad), publication sur X · 22 oct. 2026 (9 h, heure du Pacifique), texte et image (« Every journey in life leads inward. ») · x.com/Chabad/status/2113299342157127870

Tzvi Freeman, « Traveling to Yourself », Chabad.org · « Tiré de la sagesse du Rabbi de Loubavitch, de mémoire bénie ; texte et condensé de Rabbi Tzvi Freeman. » La publication reprend ce texte mot pour mot ; aucune si'ha précise n'est citée. · chabad.org/.../aid/97377

Le Rabbi, « Lech Lecha: Avraham's Achievement », *Likoutei Si'hot* vol. 15, p. 83 et suiv. (si'hot du Chabbat Noa'h 5724 [1963] et du Chabbat Balak 5724 [1964]) ; trad. angl. E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · §5 (le service d'Avraham fondé sur des preuves qu'il a lui-même tirées), §7 (Noa'h réprimandait « avant tout parce qu'on le lui avait ordonné »), §8 (« sortir », laisser derrière soi le souci de soi) · chabad.org/.../aid/4736639

Rambam, *Michné Torah*, Hilkhos Avoda Zara 1,3 · texte hébreu ; traduction anglaise d'E. Touger (Moznaim), via Sefaria · sefaria.org/...Foreign_Worship...1.3

Ayin, Éfès, Tohou : 613 manières de mettre le moi de côté

RAV YITZCHAK GINSBURGH · ENCADRÉ

Le Rav Yitzchak Ginsburgh décrit trois manières de mettre l'ego de côté, chacune portant un nom hébreu :

- **Ayin** (אין), « rien » : devenir néant devant Hachem.
- **Éfès** (אפס), « zéro » : refroidir la chaleur des émotions centrées sur soi jusqu'à les ramener à zéro.
- **Tohou** (תהו), le chaos primordial (le *tobou* de Béréchit 1,2) : ramener le moi à cet état primordial.

Additionnons leurs valeurs numériques : אין = 61, אפס = 141, תהו = 411, et 61 + 141 + 411 = **613**, le nombre des mitsvot. Les 613 mitsvot, conclut-il, servent un seul but intérieur. Et il faut mettre l'ego de côté parce qu'il n'est pas toute la vérité.

« Tout cela pour neutraliser mon ego. » (traduction libre) (~2:23–2:31)

« L'ego est en réalité un état d'être imaginaire, qui n'est pas la vérité ultime, pas la révélation ultime qu'il n'existe qu'une seule et unique réalité : le Créateur. » (traduction libre) (~1:03–1:23)

À TABLE : Le Rav Ginsburgh enseigne que les 613 mitsvot sont toutes « pour neutraliser mon ego ». Lequel des trois, ayin, éfès ou tohou, vous est le plus nécessaire cette semaine ?

SOURCE Rav Yitzchak Ginsburgh, « Why the End of the Universe Is Really About You », court-métrage YouTube (chaîne Rav Yitzchak Ginsburgh, @RavGinsburgh) · mis en ligne le 15 oct. 2026 ; 2:34 ; citations ~1:03–1:23 et ~2:23–2:31 (sous-titres automatiques, non vérifiés à l'écoute) ; l'introduction sur la physique (0:00–0:58) n'est pas reprise · youtube.com/shorts/gelKVntc_Gk

2 Du Rav Haïm Dynovisz — « Lèkh Lékha »



Enregistré un lundi 11 octobre (ses propres mots au début ; très probablement en 2021, semaine de Lekh Lekha 5782), mis en ligne le 26 octobre 2025 · 1:00:00 — youtu.be/RXXf_75naQ. Résumé d'après les sous-titres automatiques français ; les citations sont reprises telles quelles des sous-titres, erreurs de reconnaissance vocale comprises ; minutages approximatifs (± 30 s). Ses opinions telles qu'il les exprime.

Adam, Noa'h, Avraham : trois modèles pour toute l'humanité (00:00–08:35)

La Torah n'est pas un livre d'histoire mais le microcosme de toute l'histoire, et trois figures se tiennent à la racine de l'humanité comme trois modèles fondamentaux. Adam part de très haut, dans un monde sans faute, et chute. Noa'h est le témoin d'un monde totalement effondré, l'étincelle divine qui ne s'éteint jamais. Vient ensuite Avraham : « Abraham est appelé par nos maîtres le grand constructeur ». Il n'a connu ni le monde sans faute d'Adam ni le monde détruit de Noa'h ; sa tâche est de reconstruire, et de mener le monde au-delà du niveau d'Adam, jusqu'à la Guéoula.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~00:00–08:35 · youtu.be/RXXf_75naQ

Ce qui est gratuit est fragile (08:35–11:13; 16:29–17:33)

Adam fut créé à son haut niveau ; il ne l'avait pas mérité, cela ne pouvait donc pas être infini, et il chuta. « La seule chose qui est gratuite, c'est le chemin qui mène à la mort » : c'est sa traduction d'une phrase du Zohar. Ce qui est acquis sans effort est facilement repris. L'autre face de la médaille : si tu pars de loin, tordu, « tu as toutes les chances de réussir ta vie ». C'est pourquoi nos Sages disent que le *baal techouva* se tient plus haut que celui qui n'a jamais chuté.

NOTE La phrase du Zohar qu'il traduit par « La seule chose qui est gratuite, c'est le chemin qui mène à la mort » n'a pas pu être identifiée dans le Zohar.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~08:35–11:13; 16:29–17:33 · youtu.be/RXXf_75naQ

Ichmaël s'est appuyé sur la réussite de son père ; Its'hak est parti de rien (11:13–16:29)

Pourquoi Ichmaël a-t-il mal tourné, malgré tout l'amour, l'éducation et les prières d'Avraham ? Pas, insiste-t-il, parce qu'il n'était *que le fils d'Hagar* : Hagar parlait aux anges aussi naturellement qu'à ses voisins, et après la mort de Sarah, Avraham la reprit sous le nom de Ketoura. Sa réponse, qu'il attribue à nos Sages : Ichmaël voulait suivre

la voie du *'hessed* de son père en profitant de la richesse spirituelle de son père, comme celui qui ouvre une affaire avec tout l'argent de son père. « Une réussite facile est une réussite fragile, dangereuse. » Its'hak choisit le pilier opposé, la *guevoura*, et partit de zéro ; et il réussit.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~11:13–16:29 · youtu.be/RXXf_75naQ

Le modèle de Noa'h : reconstruire après la catastrophe (18:34–20:40)

De Noa'h nous apprenons que même quand une personne ou un monde entier a touché le fond, il ne faut jamais croire qu'il n'y a pas de retour. Noa'h n'a pas désespéré ; il a tout pris en main et a refondé l'humanité. L'exemple le plus proche est notre propre génération après la Shoah, « un véritable déluge, pas d'eau mais de feu » : ses survivants ont traversé la mer et ont reconstruit un peuple en reconstruisant une terre.

NOTE Noa'h, l'un des maîtres d'Avraham : selon le comput traditionnel (*Seder Olam*), Avraham naquit en 1948 de la Création et Noa'h mourut en 2006 : leurs vies se recouvrent de 58 ans ; la source de « plus de 50 ans comme son élève » n'a pas pu être retrouvée.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~18:34–20:40 · youtu.be/RXXf_75naQ

Marcher avec Hachem, ou marcher devant Lui (22:48–31:24)

Pourquoi toute la Torah suit-elle Avraham, et non Noa'h, le *tsadik tamim* qui fut même l'un des premiers maîtres d'Avraham ? Rachi renvoie à deux versets : Noa'h « marchait avec D.ieu » (6,9), alors qu'Avraham, à 99 ans, entend « marche devant Moi et sois intègre » (17,1). Alors seulement viennent la mila, le nouveau nom et la promesse d'Its'hak : la naissance du peuple juif. « Le service divin d'Israël, c'est aller devant D.ieu. » Même Avraham eut besoin de 99 ans, dont 24 en Erets Israël, pour y parvenir.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~22:48–31:24 · youtu.be/RXXf_75naQ

Noa'h a attendu ; Avraham n'a pas lâché prise (32:26–42:26)

Averti que le monde serait détruit, Noa'h construisit pendant cent ans et attendit qu'on lui demande ce qu'il faisait. Il aurait dû sortir avec un chofar : « Va réveiller le monde. » Avraham, face à la seule Sedom, marchande et va jusqu'à dire : « Celui qui juge toute la terre ne ferait-il pas justice ? » « Il lâche pas prise. C'est ça la différence. » Noa'h n'était pas un égoïste, à D.ieu ne plaise : il avait confiance que si le Maître du monde, le Médecin, décidait de détruire, c'était le seul remède, et qui était-il pour s'y opposer ? C'est *marcher avec D.ieu*, la soumission totale. Avraham, et Moché après lui, ont appris à *parler* à Hachem.

NOTE La construction de la *Tévah* dura 100 ans selon son calcul (Noa'h avait 500 ans en Béréchit 5,32 et 600 au Déluge, 7,6) ; Rachi sur 6,14 parle de 120 ans.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~32:26–42:26 · youtu.be/RXXf_75naQ

Les paroles et les pensées : une parabole conjugale (43:28–48:17)

PROVOCANT

Dans un couple qui s'aime, lors d'une dispute, l'un dit *Va chez ta mère !* en voulant dire *Reste et réconcilions-nous*. Un mari qui part pour de bon *parce qu'elle me l'a dit* n'a rien compris : « apprends à vivre au niveau de mes pensées, pas au niveau de ma parole ». Dans la parabole, Hachem est le mari. Noa'h n'entendait que la parole d'Hachem ; Avraham atteignait Sa pensée : quand Il dit *Je détruirai*, ce qu'Il veut au plus profond, c'est que tout soit réparé sans violence.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~43:28–48:17 · youtu.be/RXXf_75naQ

Rien n'est jamais totalement perdu (48:49–53:40)

Le Talmud raconte l'histoire de Nevouzaradan, qui conquiert Jérusalem et versa le sang sans limite. Quand il apprit à qui appartenait le sang qui bouillonnait dans le Beth HaMikdash, celui du prophète Zekharia, il fut saisi de techouva et se convertit (Guitin 57b). Le monde a été créé sur le principe « que rien n'est absolument perdu ». Et la bonté d'Avraham n'est pas le cliché de la tente ouverte avec à manger : « Abraham, son récède [sic], c'est qu'il est capable dans le pire des hommes de retrouver l'étincelle divine et de la rallumer ».

NOTE Nevouzaradan (Guitin 57b) : la Guemara dit qu'il fit techouva et se convertit. Les descendants qui étudièrent la Torah à Bnei Brak y sont ceux d'Haman ; la Guemara ne parle pas de rabbins descendant de Nevouzaradan.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~48:49–53:40 · youtu.be/RXXf_75naQ

Un amour assez fort pour discuter (57:52–1:00:00)

La voie d'Avraham est dangereuse : seul celui qui est entièrement sûr de son amour peut dire au Maître du monde : *Tu ne fais pas justice*. Ceux qui n'osent jamais discuter sont souvent ceux qui sentent la relation trop fragile. Une maison silencieuse peut être une maison froide : « La différence entre la paix dans le couple et fiche-moi la paix. »

À TABLE : Où acceptez-vous les choses avec la soumission de celui qui « marche avec Hachem », alors qu'il voudrait peut-être que vous « marchiez devant Lui » : que vous preniez la parole, que vous priiez, que vous réveilliez quelqu'un ?

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, "03 Lèkh Lékha - La religion des soumis et celle des révolutionnaires," YouTube (Archives 260) · mis en ligne le 26 oct. 2025 ; ~57:52–1:00:00 · youtu.be/RXXf_75naQ

3 Du Rabbi YY Jacobson — « Ce que l'assimilation n'a pas pu détruire »



Mis en ligne le 16 mai 2018 · 47:42 — youtu.be/-mHxLEz94Pw ; documents de cours sur theyeshiva.net/jewish/138. Cours en anglais ; citations traduites d'après les sous-titres automatiques (non vérifiés à l'écoute) (traduction libre) ; minutages approximatifs (±30 s).

Quatre bénédictions, et pourquoi la Amida se termine par Avraham seul (02:52–09:41)

Hachem promet à Avraham : « Je ferai de toi une grande nation, Je te bénirai, Je grandirai ton nom, et tu seras une bénédiction » (12,2). La Guemara lit chaque expression comme une ligne de la Amida : « D.ieu d'Avraham », « D.ieu d'Its'hak », « D.ieu de Yaakov », et « tu seras une bénédiction » : la bénédiction se conclut par Avraham seul, *Maguen Avraham*. « ce ne sont pas de simples redondances » (traduction libre). Mais pourquoi la fin de la bénédiction n'appartiendrait-elle qu'à Avraham ?

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « What Assimilation Could Not Destroy - Parsha Lech Lecha », YouTube (theyeshiva.net) · mis en ligne le 16 mai 2018 ; ~02:52–09:41 · youtu.be/-mHxLEz94Pw
Pesachim 117b · Rech Lakich sur Béréchit 12,2 · sefaria.org/Pesachim.117b

Première réponse : le don qui survit à l'assimilation (10:11–27:36)

Selon le Bnei Issaskhar, la Amida est l'histoire du peuple juif, et sa « fin », ce sont les dernières générations avant Machia'h. Avraham, c'est le *'bessed*, le don. Dans le dernier exil, beaucoup s'érodera, mais « une chose que l'assimilation n'a pas détruite, c'est le trait d'Avraham » (traduction libre). Le Yerouchalmi relève que notre peuple a donné généreusement même pour une mauvaise cause, le Veau d'or, comme pour le Michkan. « beaucoup d'entre nous n'ont plus l'air juifs, mais nous donnons encore » (traduction libre) : la bénédiction finale, *Maguen Avraham*, nous protège à la fin.

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « What Assimilation Could Not Destroy - Parsha Lech Lecha », YouTube (theyeshiva.net) · mis en ligne le 16 mai 2018 ; ~10:11–27:36 · youtu.be/-mHxLEz94Pw

Deuxième réponse : à la fin de l'exil, c'est l'amour qui mène (27:36–32:34)

Les trois Patriarches sont trois voies : le *'bessed* (Avraham), la *guevoura* (Its'hak) et l'*émet* (Yaakov). À la fin de l'exil, la sévérité ne fonctionne plus ; l'amour est la voie principale. Il raconte l'histoire d'un enseignant, mis en garde contre un garçon difficile, à qui un directeur avisé dit : « tu dois lui donner une double part d'amour, parce que l'enseignant de l'an dernier le détestait » (traduction libre).

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « What Assimilation Could Not Destroy - Parsha Lech Lecha », YouTube (theyeshiva.net) · mis en ligne le 16 mai 2018 ; ~27:36–32:34 · youtu.be/-mHxLEz94Pw

Troisième réponse : comme Avraham, trouver Hachem soi-même (32:34–40:46)

Avraham n'avait pas de maître ; il a trouvé Hachem par lui-même. La fin de l'exil ressemble au commencement : beaucoup de Juifs grandissent aujourd'hui sans chaîne de tradition et doivent la découvrir eux-mêmes, et le Zohar dit que Machia'h amènera même les tsadikim à la techouva. « si tu cherches, tu pourras découvrir ton propre D.ieu, comme Avraham a découvert le sien » (*traduction libre*). Alors, quand un enfant ou un élève trouve son propre chemin, « respecte cela chez ton enfant, respecte cela chez ton élève » (*traduction libre*).

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « What Assimilation Could Not Destroy - Parsha Lech Lecha », YouTube (theyeshiva.net) · mis en ligne le 16 mai 2018 ; ~32:34–40:46 · youtu.be/-mHxEz94Pw

L'appel du Rabbi au Chabbat Lekh Lekha, 13 'Hechvan (41:54–45:42)

Le Chabbat Lekh Lekha, 13 'Hechvan 5750 (1989), le Rabbi demanda aux employeurs de donner à leurs employés un peu d'argent en plus, avec ces mots : « en plus de ton salaire, voici une somme supplémentaire à distribuer à la tsédaka » (*traduction libre*), et aux enseignants de donner aux enfants des pièces pour la tsédaka : former une génération de donateurs, la marque d'Avraham qu'aucun exil ne peut effacer.

À TABLE : Ce Chabbat est de nouveau le 13 'Hechvan, Lekh Lekha. À qui pourriez-vous donner une « pièce de plus » cette semaine, pour qu'il devienne lui-même un donateur ?

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « What Assimilation Could Not Destroy - Parsha Lech Lecha », YouTube (theyeshiva.net) · mis en ligne le 16 mai 2018 ; ~41:54–45:42 · youtu.be/-mHxEz94Pw

4

Du Rabbi Manis Friedman — « Naturel et surnaturel »



Mis en ligne le 4 novembre 2022 · 31:20 — youtu.be/d1o8vud7KWI. Cours en anglais ; citations traduites d'après les sous-titres automatiques (non vérifiés à l'écoute) (*traduction libre*) ; minutages approximatifs (±30 s).

Pourquoi quitter sa maison était-il une épreuve ? (02:43–07:11)

Quitter sa maison n'est pas difficile pour tout le monde ; Hagar a quitté un palais pour être servante chez Avraham. L'épreuve, c'est qu'à 75 ans Avraham était déjà devenu grand là où il était, enseignant et rapprochant les gens d'Hachem. « alors, quand D.ieu lui dit de laisser tout cela et de venir au pays que Je te montrerai » : « c'était une chose irrationnelle à faire » (*traduction libre*). Le premier pas du premier Juif était au-delà de la raison.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « Ishmael & Isaac, natural vs. SUPERNATURAL: Bible Secrets - Lech Lecha », YouTube · mis en ligne le 4 nov. 2022 ; 3e partie d'une série de 52 ; ~02:43–07:11 · youtu.be/d1o8vud7KWI

Ichmaël et Its'hak : le naturel et le surnaturel (07:11-14:17)

Ichmaël est né naturellement ; Its'hak est né d'une Sarah de 90 ans, contre la nature. La mila d'Ichmaël eut lieu à 13 ans, quand il pouvait comprendre et accepter ; celle d'Its'hak à huit jours : « circoncis à huit jours, personne ne te demande ton avis » (*traduction libre*). Deux sortes de liens avec Hachem : l'un qui a du sens pour moi, l'autre qui dépasse ma compréhension.

NOTE Ichmaël avait 13 ans à sa mila (17,25) et environ 14 ans à la naissance d'Its'hak ; il fut renvoyé après le sevrage d'Its'hak (21,8-14). Aucune source n'a été trouvée pour l'âge qu'indique l'orateur.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « Ishmael & Isaac, natural vs. SUPERNATURAL: Bible Secrets - Lech Lecha », YouTube · mis en ligne le 4 nov. 2022 ; 3e partie d'une série de 52 ; ~07:11-14:17 · youtu.be/d1o8vud7KWI

Un engagement au-delà de la raison ne se laisse pas réfuter (13:13-16:27)

Ce que la raison construit, une meilleure raison peut le démolir. « si ton engagement est au-delà de la raison, qu'est-ce qui pourrait te faire changer d'avis ? » (*traduction libre*) : rien. C'est la survie du peuple juif à travers l'histoire.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « Ishmael & Isaac, natural vs. SUPERNATURAL: Bible Secrets - Lech Lecha », YouTube · mis en ligne le 4 nov. 2022 ; 3e partie d'une série de 52 ; ~13:13-16:27 · youtu.be/d1o8vud7KWI

« Ça marche pour moi » ne suffit pas (16:27-23:25)

La raison la plus rationnelle de garder les mitsvot, c'est qu'elles rendent la vie meilleure : « l'argument rationnel ultime, c'est : ça marche pour moi » (*traduction libre*). C'est bien, mais c'est fragile ; le jour où cela semble ne plus « marcher », tout s'effondre. Notre génération a besoin du lien d'Its'hak, pas seulement de celui d'Ichmaël.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « Ishmael & Isaac, natural vs. SUPERNATURAL: Bible Secrets - Lech Lecha », YouTube · mis en ligne le 4 nov. 2022 ; 3e partie d'une série de 52 ; ~16:27-23:25 · youtu.be/d1o8vud7KWI

La vie elle-même est sacrée au-delà de la raison (23:25-30:21)

Toute la vie d'Its'hak était un cadeau au-dessus de la nature. Il en est ainsi de toute vie : « être en vie n'est pas une chose raisonnable, c'est une chose divine : c'est cela, le caractère sacré de la vie » (*traduction libre*). Nous ne valorisons pas la vie parce qu'elle est utile : « la vie est sacrée de façon irrationnelle, au-delà des lois de la nature » (*traduction libre*).

À TABLE : Quelle mitsva gardez-vous seulement parce que « ça marche pour moi » ? À quoi ressemblerait le fait de la garder comme Its'hak a été circoncis, au-delà de votre propre avis ?

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « Ishmael & Isaac, natural vs. SUPERNATURAL: Bible Secrets - Lech Lecha », YouTube · mis en ligne le 4 nov. 2022 ; 3e partie d'une série de 52 ; ~23:25-30:21 · youtu.be/d1o8vud7KWI

5 Du Rabbi Reuven Wolf — « Des gens doux »



Série « Holy Teachings », Maayon Yisroel ; mis en ligne le 13 octobre 2021 · 51:03 — youtu.be/0W1MD1PceQw. Sur le Zera Kodech du Rav de Ropschitz et l'Igra deKalla du Bnei Issaskhar. Cours en anglais ; citations traduites d'après les sous-titres automatiques (traduction libre) ; minutages approximatifs (± 30 s).

Le tsadik adoucit les rigueurs (00:03–06:22)

Une nouvelle série sur deux classiques 'hassidiques, le Zera Kodech du Rav de Ropschitz et l'Igra deKalla du Bnei Issaskhar. Leur fil commun : « l'idée que le tsadik est celui qui adoucit les rigueurs » (traduction libre) : le tsadik inspire chacun de nous à changer la sévérité en bonté par son propre travail.

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings - Lech Lecha - Sweet People », Maayon Yisroel, YouTube · mis en ligne le 13 oct. 2021 ; ~00:03–06:22 · youtu.be/0W1MD1PceQw

Le *noun* inversé : de la colère au *na'bat* (06:55–10:34)

Rachi sur 11,32 : le *noun* inversé dit que jusqu'à Avram il y avait la colère divine dans le monde. Avec Avraham, les vingt générations de colère prennent fin et le *na'bat* d'Hachem commence. Hachem, tel un marié, veut un mariage heureux avec le peuple juif ; le Don de la Torah est les fiançailles, et « l'union ultime aura lieu avec la venue de Machia'h » (traduction libre).

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings - Lech Lecha - Sweet People », Maayon Yisroel, YouTube · mis en ligne le 13 oct. 2021 ; ~06:55–10:34 · youtu.be/0W1MD1PceQw

« Il dressa sa tente » (12,8), lettre par lettre (12:04–27:37)

En lisant le verset à travers le Zera Kodech : « tu vois ce que tu veux voir » (traduction libre). הָהָרָה = 215, plus un pour le mot lui-même = 216 = גְּבוּרָה : « il a déraciné la guevoura » (traduction libre) de sa place. מִקְדָּם, « à l'orient », c'est *kédem*, l'avant de la création ; קָדָם = 144 = 2×72 , le 'hessed doublé : « tu as une double dose de bonté » (traduction libre). De même avec les gens : rappelle à quelqu'un l'enthousiasme qu'il avait au début, son *kédem*, et la sévérité fond. אֶתְהָלָה s'écrit « sa tente à elle » (Rachi : il dressa d'abord la tente de Sarah) ; הָעַי = 85 + 1 = 86 = אֱלֹהִים, et la mer, יָם = 50, c'est *bina*.

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings - Lech Lecha - Sweet People », Maayon Yisroel, YouTube · mis en ligne le 13 oct. 2021 ; ~12:04–27:37 · youtu.be/0W1MD1PceQw

Payer ses dettes, et voir le bien (27:37-37:11)

« Allant vers le Néguev » (12,9) : la terre sèche est *malkhout*, et הַנֶּגֶב = 65 = *Ad-onai*. Au retour, Avraham paya ses dettes (Rachi sur 13,3) : écrites en toutes lettres, les lettres de *Kel*, אֶלֶף + לָמַד = 111 + 74 = 185 = הֶקֶץ, le cercle ; « partout où il allait, il manifestait » (*traduction libre*) le Nom *Kel* sans voile. La leçon pratique : « nous devrions toujours voir le bien chez les gens et autour de nous, et ce faisant, nous éteignons littéralement des incendies » (*traduction libre*).

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings - Lech Lecha - Sweet People », Maayon Yisroel, YouTube · mis en ligne le 13 oct. 2021 ; ~27:37-37:11 · youtu.be/0W1MD1PceQw

1 420 ans de prophétie (37:11-50:46)

Le Bnei Issaskhar compte l'ère de la prophétie, « un âge d'or de la prophétie commençant principalement à l'époque d'Avraham » (*traduction libre*). De la naissance d'Its'hak à la mort de Malakhi, le dernier prophète, il y a 1 405 ans, ce qu'indique le mot הֶאֱלָף quand son *alef* est lu *élef*, 1 000. Mais le compte peut commencer plus tôt : Avraham avait 85 ans quand Ichmaël fut conçu, et 85, c'est הֶפֶץ, « bouche » : dès lors Avraham eut une bouche pour parler directement à Hachem. En ajoutant ces 15 ans, on obtient 1 420 ans pour la première ère de la prophétie, qui reviendra pleinement avec Machia'h.

À TABLE : Où pouvez-vous, cette semaine, « déraciner la guevoura » en voyant le bien chez quelqu'un, et en lui rappelant son kédem ?

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings - Lech Lecha - Sweet People », Maayon Yisroel, YouTube · mis en ligne le 13 oct. 2021 ; ~37:11-50:46 · youtu.be/0W1MD1PceQw

6 Du Rav Yitzchak Ginsburgh



« Parashat Lech Lecha: Aliyah by Aliyah », Gal Einai (*inner.org*), 25 oct. 2023, d'après ses cours du 7 et du 13 'Hechvan 5773 (2012) — inner.org/parashat-lech-lecha-aliyah-by-aliyah

Toujours en marche : « Lekh Lekha » mène à « Vayéra »

Les deux parachiot d'Avraham portent le nom de deux verbes : *Lekh Lekha*, marcher, et *Vayéra*, voir. Pour le Rav Ginsburgh, c'est parce qu'Avraham a marché qu'Hachem S'est montré à lui. Même arrivé en Erets Israël, Avraham « s'avança, toujours plus loin, vers le sud » (Béréchit 12,9), car « Avraham comprend que l'ordre de D.ieu est d'être toujours en marche, toujours en mouvement » (*traduction libre*). Le sud représente le *'bessed* et l'*émouna*. Chaque

jour, Avraham atteignait une compréhension nouvelle et plus profonde d'Hachem, et chaque jour il devait la dépasser : « Ainsi, chaque jour, il devait aller plus loin vers le sud, plus loin sur le chemin de la foi » (*traduction libre*).

« Chaque jour de sa vie, Avraham découvrait une compréhension nouvelle et plus profonde de D.ieu, une foi fondée sur la raison et la connaissance. Mais en même temps, il devait dépasser cette compréhension nouvelle pour atteindre un niveau de foi plus élevé. » (*traduction libre*)

SOURCE Rav Yitzchak Ginsburgh, « Parashat Lech Lecha: Aliyah by Aliyah », Gal Einai (inner.org) · publié le 25 oct. 2023 ; d'après son cours du 13 'Hechvan 5773 (29 oct. 2012) · inner.org/parashat-lech-lecha-aliyah-by-aliyah
La lecture de la Torah · Béréchit 12,9

Le *youd* manquant : la foi au-delà de la raison est une *tsédaka*

« Il eut foi en Hachem, et Il le lui compta comme *tsédaka* » (Béréchit 15,6). Le mot *וְהָאֵלֶּיךָ* s'écrit sans *youd*. Selon les disciples du Baal Chem Tov (il cite le Bnei Issaskhar), le *youd* est la foi fondée sur la raison et la sagesse : « Avraham était un grand penseur. Il est d'abord arrivé à sa foi en D.ieu par la logique rationnelle » (*traduction libre*). Mais « il a dépassé la foi fondée sur la sagesse : il a, en quelque sorte, chassé le *youd* de "il eut foi" » (*traduction libre*). Pourquoi est-ce une charité ? La foi venue de la raison ne fait que rendre à Hachem l'esprit qu'Il nous a donné.

« si j'écarte mon esprit raisonneur et que j'atteins une foi au-delà de la raison, alors je donne à D.ieu, pour ainsi dire, quelque chose de nouveau, quelque chose qu'Il ne m'a pas donné. C'est pourquoi la foi au-delà de la raison est considérée comme une charité. » (*traduction libre*)

SOURCE Rav Yitzchak Ginsburgh, « Parashat Lech Lecha: Aliyah by Aliyah », Gal Einai (inner.org) · publié le 25 oct. 2023 ; d'après son cours du 7 'Hechvan 5773 (23 oct. 2012) · inner.org/parashat-lech-lecha-aliyah-by-aliyah
La lecture de la Torah · Béréchit 15,6

Avraham et Loth : ne pas renoncer au corps

Pourquoi Avraham s'est-il tant battu pour sauver Loth ? Le Rav Ginsburgh lit *אֶבְרָהָם* comme *èvèr mah*, et Loth (*לוֹט* = 45 = *mah*) comme le corps : l'âme descend pour affiner le corps. Chaque Juif a en lui un « Loth » qui peut sembler loin de la sainteté.

« nous ne devons pas renoncer au corps, nous ne devons jamais renoncer à notre état physique. Au contraire, nous avons le devoir d'engager toute notre âme pour sauver notre corps et le ramener à la sainteté. » (*traduction libre*)

À TABLE : Le Rav Ginsburgh enseigne qu'Avraham n'a jamais cessé de marcher, et que chaque jour il allait un pas plus loin que ce qu'il comprenait déjà. Quel est, pour vous, ce pas « plus loin vers le sud » cette semaine ?

SOURCE Rav Yitzchak Ginsburgh, « Parashat Lech Lecha: Aliyah by Aliyah », Gal Einai (inner.org) · publié le 25 oct. 2023 ; d'après son cours du 7 'Hechvan 5773 (23 oct. 2012) · inner.org/parashat-lech-lecha-aliyah-by-aliyah

7 La Torah et l'actualité



Émeutes en France et dans d'autres villes d'Europe, 17-19 octobre 2026 — des enseignements plus anciens du Rabbi qui s'y rapportent, chacun avec sa date. Aucun d'eux n'est une réaction aux événements de cette semaine. Les faits de la semaine sont dans l'introduction.

« L'anarchie finit toujours par détruire l'anarchiste »

D'UN FARBRENGUEN DE 1968 · PERTINENT CETTE SEMAINE PARCE QUE ÉMEUTES, PILLAGES ET INCENDIES SE SONT RÉPANDUS DANS DES VILLES D'EUROPE

En 1968, après des années d'émeutes dans les villes américaines, le Rabbi consacra son farbrenguen du 19 Kislev à la poursuite de *tsédaka oumichpat*, « la justice et le droit », à partir de *Pada béchalom nafchi*, « Il a délivré mon âme dans la paix » (Téhilim 55,19), le verset que l'Admour Hazaken disait au moment de sa libération. Le devoir d'apporter la justice et le droit dans le monde remonte à Avraham, et il incombe à chacun. Mais on ne peut l'atteindre que par le *chalom* : la violence et la destruction quittent ce chemin et finissent par détruire celui qui les emploie. Empêcher les gens de détruire, « sans cruauté » comme le soulignait le Rabbi, est pour leur propre bien. (Dit en 1968 au sujet des troubles de l'époque.)

« [D]epuis l'époque d'Avraham, le premier Juif, on nous a appris à pratiquer la justice et le droit. [...] Il incombe en outre à chacun d'apporter ces valeurs de justice et de droit dans le monde qui l'entoure. » (traduction libre)

« L'anarchie finit toujours par détruire l'anarchiste. [...] C'est pour le bien de ceux qui voudraient détruire qu'ils soient retenus. » (traduction libre)

« Cela [...] sera un prélude à l'accomplissement de l'appel "à parfaire le monde sous la royauté du Tout-Puissant". » (traduction libre)

NOTE [...] marque seulement l'endroit où la narration de l'article interrompt la citation ; aucune parole du Rabbi n'y est omise.

SOURCE Le Rabbi, farbrenguen du 19 Kislev 5729 (10 déc. 1968), texte anglais du compte rendu du Lubavitch News Service (trad. Rabbi Yehouda Krinsky, revu par le Rabbi), cité dans Dovid Margolin, « The Rebbe on Violence and the Pursuit of Justice », Chabad.org, 2020 · de seconde main : le farbrenguen était en yiddish ; la quatrième citation est donnée dans l'article sans nom de traducteur ; aucune référence aux Likoutei Si'hot n'est donnée · chabad.org/.../aid/4959758

« En continuant à construire, vous serez consolés »

D'UN MESSAGE DE 1956 · PERTINENT CETTE SEMAINE PARCE QU'UNE SYNAGOGUE A ÉTÉ SACCAGÉE À PARIS

Au printemps 1956, des terroristes attaquèrent la synagogue de l'école agricole de Kfar 'Habad pendant l'office de Maariv, tuant cinq élèves et un enseignant. Le village était près de se disloquer. Après des jours de silence, le Rabbi répondit en trois mots hébreux : *Béhemchekh habinyan tinahamou*, « En continuant à construire, vous serez consolés ». Les villageois bâtirent une nouvelle école professionnelle à l'endroit même. La réponse du Rabbi à une attaque contre un lieu de Torah n'est pas le repli, mais davantage de construction : plus de Torah, plus de mitsvot, une synagogue plus pleine.

NOTE La formulation exacte du message du Rabbi varie selon les sources ; toutes s'accordent sur son sens : continuer à construire.

SOURCE Chabad.org, « The Rebbe Who Saved a Village » · traduction d'un article du *Yediot A'haronot* du 4 Iyar 5717 (5 mai 1957) ; la rédaction de Chabad.org signale quelques inexactitudes · chabad.org/.../aid/1765
 Rabbi Yehouda Krinsky, « Remembering Summer 1956 », *Lubavitch.com* · 10 août 2017 (donne les mots « Bezot tenou'hamou ») · lubavitch.com/remembering-summer-1956

« Parlez-lui de manière diplomatique »

D'UNE SI'HA DE 1971 · PERTINENT CETTE SEMAINE PARCE QUE DES ACCUSATIONS HOSTILES CONTRE LES JUIFS SE SONT RÉPANDUES EN LIGNE PENDANT LES ÉMEUTES

Le Rabbi estimait qu'il ne fallait pas donner à l'antisémitisme le devant de la scène. À propos de manifestations contre un chef d'État français, il dit : « la seule façon de traiter avec un antisémite n'est pas d'aller le voir chaque jour en criant : Écoute, tu es un antisémite ! ... Parlez-lui plutôt de manière diplomatique » (*traduction libre*). Au milieu des années 1970, il conseilla au rabbin de Lyon et de Nice de nouer des liens avec les dirigeants des groupes hostiles plutôt que de poursuivre les exécutants. En même temps, le Rabbi insistait sur la sécurité concrète et sur la fierté juive : D.ieu nous protège, et nous prenons les moyens naturels de protection.

À TABLE : Cette semaine, Avraham part ramener Loth, puis refuse de garder ne serait-ce qu'un fil ou une courroie de sandale du butin (Béréchit 14,14 ; 14,23). Quand les nouvelles montrent des villes en feu, quel acte de justice et de droit, de « construction continue », chacun de nous peut-il apporter au monde qui l'entoure cette semaine ?

SOURCE Elkanah Shmotkin, « The Rebbe on How (Not) to Combat Antisemitism », *Chabad.org* · un essai sur le Rabbi, citant sa si'ha du 11 Chevat 5731 (févr. 1971), §43, et décrivant la rencontre de Lyon/Nice · chabad.org/.../aid/5992855

8 Machia'h et Guéoula



Avec le Rav Simon Jacobson : « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour hebdomadaire sur Machia'h, Oholei Torah, 'Hechvan 5787 (oct. 2026) — youtube.com/watch?v=MOka9-baoSM. Cours en anglais ; citations traduites d'après les sous-titres automatiques (non vérifiés à l'écoute) (*traduction libre*).

Chalia'h + 10 = Machia'h, et un 'hechbone hanéfech (~0:04–1:13; 11:19–11:51)

Lors du farbrenguen de la veille de Sim'hat Torah 5746, le Rabbi a dit qu'il est écrit dans les « sifrei 'hechbone » que Chalia'h (חלי"ה = 348) plus 10 donne Machia'h (משיח = 358). C'est l'émissaire qui sert avec les dix forces de son âme. En revoyant la si'ha pour le Kinous HaChlou'him, le Rabbi a ajouté une note : « 'hechbone » a un

double sens, le calcul au sens simple et le *'hechbone hanéfech*. Le Rav Jacobson : « pour vraiment apprécier Machia'h et le Chalia'h, il faut un *'hechbone hanéfech*. Cela ne vient pas tout seul. En termes simples, c'est un peu d'examen de l'âme. De l'introspection. » (*traduction libre*) *Lekh Lekha* commence par un voyage intérieur ; la Guéoula aussi commence par un regard honnête sur soi-même.

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~0:04–1:13 ; 11:19–11:51 · youtu.be/MOka9-baoSM
Cité par le Rav Jacobson · le Rabbi, si'ha de la veille de Sim'hat Torah 5746, revue pour le Kinous HaChlou'him avec la note sur le « *'hechbone hanéfech* » (citée dans le chiour ; non consultée)

Non pas « pourquoi ? », mais « qu'allons-nous faire ? » (~16:40–17:13)

Il ne prétend pas expliquer pourquoi la Guéoula tarde. Il cite la lettre du Rabbi à un médecin qui l'interrogeait sur la Shoah : « Si Hachem voulait nous faire savoir pourquoi, Il nous le dirait. Puisqu'Il ne l'a pas dit, nous n'avons pas besoin de savoir pourquoi. Nous ne demandons donc pas pourquoi, mais : "Qu'allons-nous faire ?" C'est une tout autre question. » (*traduction libre*)

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~16:40–17:13 · youtu.be/MOka9-baoSM

« Lui aussi est devenu spectateur » (~21:52–22:55)

Le Rav Jacobson raconte un souvenir de Sim'hat Torah 5730. Devenu bar-mitsva, il quitta sa place d'enfant près des hakafot du Rabbi pour regarder depuis les gradins. Le Rabbi demanda à son père où il était, puis sourit : « Lui aussi est devenu spectateur. » « Et le Rabbi n'aimait pas les spectateurs. Il voulait que nous soyons des joueurs... que nous fassions la différence, que nous soyons proactifs. » (*traduction libre*)

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~21:52–22:55 · youtu.be/MOka9-baoSM

Comme si le Rabbi vous appelait en ye'hidout (~24:35–27:09)

Le Rabbi disait qu'une si'ha au farbrenguen était comme une ye'hidout, adressée à chacun. « La première chose est d'imaginer que le Rabbi vous a appelé personnellement en ye'hidout. Il n'y a personne d'autre. » Si le Rabbi promettait le succès d'une affaire, chacun remuerait ciel et terre. « Pourquoi ne pas faire de même pour amener Machia'h ? C'est très simple : l'argent, nous le comprenons. Machia'h, non. » (*traduction libre*)

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~24:35–27:09 · youtu.be/MOka9-baoSM

Sauriez-vous expliquer Machia'h à quelqu'un qui n'a jamais entendu ce mot ? (~29:14–1:04:43)

Son critère : « Pouvez-vous expliquer honnêtement et sincèrement ce qu'est Machia'h à quelqu'un qui n'a jamais entendu ce mot ? » (*traduction libre*) Il s'appuie sur le Rambam (Hilkhot Melakhim) et l'Admour Hazaken (Tanya, ch. 36–37) : la Guéoula, c'est la révélation du divin dans ce monde matériel, fruit de nos mitsvot. Simplement dit, c'est découvrir qui nous sommes vraiment : « Ce que vous êtes doit définir ce que vous faites. » Machia'h, c'est « un monde où l'on découvre qui l'on est, ce qui fait vivre toute chose ». (*traduction libre*)

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~29:14 ; 34:29 ; 40:19 ; 1:04:43 · youtu.be/MOka9-baoSM
Cité par le Rav Jacobson · Rambam, Hilkhot Melakhim, ch. 11–12 ; Tanya, ch. 36–37

La lettre du Rabbi à un teinturier (~48:48–54:05)

Dans une lettre des Igrot Kodech, le Rabbi trouve le service divin jusque dans le pressing. La néchama est donnée pure, et la vie la tache et la froisse. On la lave à l'eau chaude (la ferveur), avec des « produits », puis on la presse (le joug du Ciel) : « Chaque mitsva est un produit de plus qui efface une tache. » Le Rav Jacobson en tire l'image de la Guéoula : le même monde, vu dans son but. « Il y aura des pressings, des pizzerias, des boulangeries, du moins dans la première période, mais nous en verrons le but. » (*traduction libre*)

NOTE La lettre est citée dans le chiour ; son année et son volume dans les Igrot Kodech n'ont pas été vérifiés.

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~48:48–54:05 · youtu.be/MOka9-baoSM

Deux pas concrets (~1:02:37)

« D'abord, prendre au sérieux que cela vous concerne, vous. » « Ensuite, commencer à comprendre et à étudier ce que sont Machia'h et la Guéoula. » (*traduction libre*) Étudier les si'hot du Rabbi sur la Guéoula et la 'Hassidout, et se représenter une journée « machia'hique » dans sa propre vie.

À TABLE : Le Rav Jacobson demande : « Si [Machia'h] venait maintenant... en quoi votre vie serait-elle différente ? Qu'est-ce qui changerait ? » (*traduction libre*) (~46:48) Faites le tour de la table : qu'est-ce qui resterait pareil dans votre journée, et qu'y verriez-vous enfin ?

SOURCE Rabbi Simon Jacobson, « Rabbi Simon Jacobson Gives a Moshiach Shiur at Oholei Torah Zal », chiour sur Machia'h d'Oholei Torah (YouTube) · mis en ligne le 18 oct. 2026 (Cheshvan 5787), 1:07:39 ; ~1:02:37 ; 46:48 · youtu.be/MOka9-baoSM
COLlive, « Rabbi Simon Jacobson Gives Moshiach Shiur » · 19 oct. 2026 · collive.com

Gut Chabbes !

Ces notes sont destinées à l'étude et à la discussion à la table du Chabbat. Pour toute question de halakha pratique, consultez votre rav.